

CHAPITRE III

Les temps apostoliques (1).

1. Epoques principales. — 2. Les trois chaires de saint Pierre. — 3. Etablissement de l'Eglise. — 4. Première persécution. — 5. La conversion de saint Paul. — 6. Fin de la persécution. — 7. Conversion du centurion Corneille. — 8. Fin des 70 semaines de Daniel. — 9. Caligula empereur. — 10. Règne d'Hérode Agrippa à Jérusalem. — 11. Première mission de saint Paul. — 12. Concile de Jérusalem. — 13. Mort de la vierge Marie et troubles en Judée. — 14. Seconde mission de saint Paul. — 15. Captivité de saint Paul. — 16. Martyre de saint Jacques le Mineur. — 17. Troisième mission de saint Paul. — 18. Persécution générale. — 19. Guerre des Juifs. — 20. Martyre de saint Pierre et de saint Paul. — 21. Ruine de Jérusalem.

1. EPOQUES PRINCIPALES. — Les temps apostoliques s'étendent depuis la première Pentecôte chrétienne (dimanche 24 mai de l'an 33) jusqu'à la mort du dernier des Apôtres, saint Jean l'Evangeliste, en l'an 100. Mais la partie la plus importante de cette période finit à la ruine de Jérusalem, en l'an 70, et nous n'irons pas plus loin dans cet exposé.

Le principal point de repère entre l'an 33 et l'an 70 est la captivité de saint Pierre à Jérusalem, captivité que nous croyons devoir rapporter à l'an 42. Elle a commencé, en effet, quelques jours avant Pâques, sous le règne d'Hérode-Agrippa. Or, ce prince n'a pris possession de

(1) Nous supposons toujours que le lecteur a sous les yeux le livre des *Actes des Apôtres*, de saint Luc, et, comme l'auteur du livre suit ordinairement l'ordre des temps, nous pensons n'avoir pas besoin d'indiquer les endroits où sont racontés la plupart des faits dont nous indiquons ici les dates précises.

la royauté de Jérusalem qu'après la Pâque de l'an 41, et il est mort avant celle de l'an 44. (*Notes Compl.* 28.) La captivité de saint Pierre a donc eu lieu nécessairement à la Pâque de l'an 42 ou à celle de l'an 43.

De ces deux dernières dates, nous préférons l'an 42, parce que la captivité de saint Pierre a coïncidé avec la mission de Paul et Barnabé à Jérusalem. Ces deux Apôtres avaient été envoyés d'Antioche en prévision de la famine prédite par le prophète Agabus, et la famine générale dans tout l'empire, en l'an 42, sévissait d'autant plus cette année-là, à Jérusalem, que l'année précédente (41) avait été une année sabbatique, pendant laquelle les terres étaient restées sans culture en Judée.

2. LES TROIS CHAIRES DE SAINT PIERRE. — L'époque de la captivité de saint Pierre à Jérusalem sert de base pour établir le commencement et la fin de son pontificat à Rome, qui fut de vingt-cinq ans, suivant la tradition attestée par Eusèbe dans sa *Chronique*. Ce fut, en effet, aussitôt après sa délivrance que Pierre quitta l'Orient pour se dérober à ses persécuteurs, et qu'il vint à Rome pour y fixer le siège de son pontificat, depuis le printemps de l'an 42 jusqu'au 29 juin de l'an 66 (1).

Mais, auparavant, le prince des Apôtres avait, suivant les mêmes traditions, été sept ans évêque d'Antioche; ce qui reporte à l'an 35 le commencement de son pontificat dans cette dernière ville. C'est, en effet, à cette époque que remonte l'existence de l'Eglise d'Antioche. Saint Pierre, qui, en ce temps-là, visitait toutes les chrétiens dispersées dans la Syrie, a dû passer à Antioche, la capitale de la province, où se trouvait la plus impor-

(1) De la Pâque (24 mars) de l'an 42 au 29 juin de l'an 66, il y a seulement vingt-quatre ans et environ trois mois, c'est-à-dire vingt-cinq ans commencés. Les anciens comptent souvent ainsi les années commencées pour des années entières.

tante de ces chrétientés, et il s'en est trouvé le chef naturel dès l'origine.

L'Eglise catholique est superposée au monde, et, par une règle invariable, elle a toujours pris pour capitale et pour centre la capitale des pays qu'elle a occupés. Tant qu'elle fut circonscrite dans les limites de la Palestine, saint Pierre, son chef, fut évêque de Jérusalem. Lorsqu'en l'an 35 le vent de la persécution eut semé des chrétientés naissantes dans toute la Syrie, saint Pierre devint évêque d'Antioche, capitale de cette province. Et lorsque, après une nouvelle persécution, en l'an 42, l'Eglise franchit les limites de l'Orient pour s'étendre à tout l'empire romain, saint Pierre fut évêque de Rome, et il le sera toujours ; car la mort l'y a fixé, et Rome, la ville éternelle, est ainsi devenue à jamais la capitale religieuse du monde.

PONTIFICAT DE SAINT PIERRE A JÉRUSALEM.

3. ETABLISSEMENT DE L'EGLISE. — Après l'Ascension du Sauveur (jeudi 14 mai 33), les Apôtres, les soixante-douze disciples et quelques autres, en tout cent vingt personnes, se réunissent dans le Cénacle, pour y attendre la venue de l'Esprit-Saint. Le disciple Matthias est alors élu pour compléter le nombre des douze Apôtres. (*Actes*, I.)

DIMANCHE 24 MAI, LA PENTECOTE, EFFUSION DU SAINT-ESPRIT.

Vers la troisième heure du jour, le Saint-Esprit descend sur les Apôtres. — Première prédication de saint Pierre. Trois mille personnes se convertissent. *Les pèlerins du monde entier, venus à la fête*, rapportent, dans toutes les provinces de l'empire romain et du royaume des Parthes, le bruit de ces merveilles et *la bonne nouvelle* du salut.

Quelques jours après, Pierre ayant guéri un boiteux à

la porte du temple, ce miracle détermine de nombreuses conversions, et le nombre des hommes baptisés s'élève à cinq mille. Les deux apôtres Pierre et Jean sont alors arrêtés et peu après relaxés.

Les premiers fidèles s'organisent en communauté et vendent leurs biens. Le mensonge d'Ananie et de Saphire est frappé d'une punition exemplaire.

La renommée des merveilles opérées par les Apôtres se répand dans la Judée.

Les Apôtres, incarcérés par ordre du Grand-Prêtre Caïphe, sont délivrés miraculeusement, puis ramenés devant le sanhédrin, flagellés, mais finalement remis en liberté sur l'avis du pharisien Gamaliel.

Dans les mêmes jours, le nombre des fidèles continuant de s'accroître, et le soin temporel de cette multitude devenant difficile à concilier avec la prédication, les Apôtres confient ce soin à sept diacres, ayant pour chef saint Etienne. (*Actes*, II-VI.)

On peut, sans difficulté, placer tous ces faits pendant les sept derniers mois de l'an 33. Dans la suite de son récit, saint Luc a toujours soin de noter les intervalles notables qui ont séparé les faits qu'il raconte. Ici, au contraire, il relie *expressément* ces faits entre eux, montrant ainsi qu'ils se sont suivis à de courtes distances, et telle est l'opinion commune parmi les interprètes (1).

Le 1^{er} Thisri (13 sept.) de l'an 33, les Juifs commencent une nouvelle année sabbatique.

(1) Saint Paul, dans l'épître aux Hébreux (x, 23), insinue que les Juifs convertis ont souffert la persécution, dont nous allons parler, *au sortir du baptême*.

L'historien Eusèbe place l'élection des diacres presque aussitôt après la Pentecôte et ajoute que saint Etienne fut martyrisé *peu de jours après*. (*Hist. eccl.*, II, ch. I.)

Les événements mentionnés dans les huit premiers chapitres des *Actes* se sont donc succédé rapidement. On pourrait toutefois retarder

An 34, *Paulus Fabius Persicus, et Lucius Vitellius, consuls.*

Le christianisme fait de grands progrès parmi les Juifs et un bon nombre des prêtres du temple embrasse la foi chrétienne.

Saint Etienne opère de grands miracles et son zèle soulève les Juifs. (*Actes*, vi, 1-15.)

4. PREMIÈRE PERSÉCUTION. — Saint Etienne est lapidé. Une violente persécution s'élève contre les chrétiens et les force à se disperser dans les contrées voisines.

Cette persécution peut avoir duré une année entière. Le Sanhédrin, ou Caïphe, son président, envoie alors une lettre circulaire contre les chrétiens. (*Justin, Dialog.*, pp. 234-235.)

Le tétrarque de l'Iturée, Hérode-Philippe, meurt dans la vingtième année de Tibère.

An 35, *Cestius Gallus et Servilius Nonianus, consuls.*

Le diacre Philippe évangélise Samarie, et les apôtres Pierre et Jean vont ensuite donner la confirmation aux Samaritains convertis. (*Actes*, viii.)

5. LA CONVERSION DE SAINT PAUL. — Saul, l'un des plus ardents persécuteurs, est envoyé à Damas pour y poursuivre les chrétiens réfugiés. Damas appartenait alors au roi des Arabes, Arétas, et, ce prince, n'étant pas encore en état de guerre ouverte avec Hérode-Antipas (voir plus haut, p. 176), les communications entre les deux pays étaient faciles; Saul pouvait faire à Damas des arrestations au nom du grand-prêtre des Juifs et conduire ensuite les personnes arrêtées à Jérusalem.

Saul est converti soudainement, avant d'arriver à le martyre de saint Etienne jusqu'en l'an 35, sans troubler la suite des autres faits.

Damas. Il reste ensuite dans cette ville et dans les environs (l'Arabie) pendant trois ans (*Épître aux Galates*, i, 17, 18). La guerre a lieu durant cet intervalle (années 36 et 37) et, les relations ayant cessé entre les deux pays, les fidèles de Jérusalem restent ignorant la conversion du persécuteur.

PONTIFICAT DE SAINT PIERRE A ANTIOCHE.

Pierre confie à Jacques le Mineur l'église de Jérusalem et va visiter toutes les chrétientés naissantes de la Syrie. (*Actes*, ix, 32.) Il se trouve alors naturellement le premier chef de l'Eglise établie à Antioche, la capitale de l'Orient.

Au commencement de la même année (35), Antioche recevait dans ses murs le nouveau préfet Vitellius, qui venait enfin remplacer Pomponius Flaccus, mort en l'an 33. (*Tacite, Ann.*, vi, 32.)

6. FIN DE LA PERSÉCUTION. — Tibère, ayant reçu de Pilate la relation concernant la vie et la mort de Jésus-Christ, propose au Sénat de mettre Jésus au nombre des dieux. Mais le Sénat, par une basse flatterie, répond qu'il ne convient pas d'accorder à un autre homme des honneurs que Tibère a refusés pour lui-même. Tibère défend toutefois de persécuter les chrétiens et cette défense fait alors cesser la persécution suscitée par Caïphe. (*Tertullien, Apolog.*, v, et *Notes Compl.* 29.)

L'annonce singulière de la mort du dieu Pan (*Plutarque, De defectu Oracul.*), jointe aux informations sur Jésus-Christ, avaient impressionné l'empereur Tibère dans un sens favorable aux Chrétiens et même aux Juifs en gé-

(1) Les récits de saint Luc permettent de placer la conversion de saint Paul de l'an 34 à l'an 36. Mais si l'on place le concile de Jérusalem en l'an 49, comme nous le faisons plus loin, p. 326, il faut placer la conversion en l'an 35; car, d'après le témoignage de saint Paul, elle a eu lieu 14 ans avant le concile.

néral. Déjà, à la mort du tétrarque de l'Iturée, Philippe (an 34), Tibère avait ordonné d'employer dans le pays les revenus de cette tétrarchie. (*Antiq.*, XVIII, 6.)

Le nouveau préfet de Syrie agissait dans le même sens. A la fin de l'an 35, il ordonne à Pilate d'aller se justifier à Rome au sujet des plaintes que les Samaritains et les Juifs élèvent contre lui.

Vitellius charge alors son ami MARCELLUS de gérer provisoirement la procure de Judée. (*Antiq.*, XVIII, 5.)

An 36, Quintus Plautius et Papinius Allenius, consuls.

Vitellius s'empresse de venir à Jérusalem pour la Pâque (30 mars) et il accorde aux Juifs ce qu'ils avaient vainement demandé jusqu'alors : l'abolition des octrois et la garde des ornements sacrés du grand-prêtre. En même temps il dépose Caïphe, le principal ennemi des chrétiens, lequel occupait le pontificat depuis plus de dix ans, et il le remplace par Jonathas, l'un des fils d'Ananus. (*Antiq.*, XVIII, 6.)

« Or l'Eglise répandue dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, avait alors la paix et elle s'édifiait en marchant dans la crainte du Seigneur, et elle était remplie de la consolation de l'Esprit-Saint. » (*Actes*, IX, 31.)

7. CONVERSION DU CENTURION CORNEILLE. — Saint Pierre avait passé l'an 35 à visiter les Eglises. Nous le retrouvons, dans les *Actes*, à Lydda, à Joppé où il séjourne assez longtemps (*dies multos*, ce qui doit nous conduire en l'an 36), et enfin à Césarée, où a lieu un des faits les plus importants de l'histoire religieuse : la conversion du centurion Corneille.

Cette conversion est accompagnée de signes éclatants qui déterminent les Apôtres à admettre enfin les Gentils dans l'Eglise, sans les soumettre à la circoncision et aux lois du Judaïsme.

8. FIN DES 70 SEMAINES. — Ici se terminent les 70 semaines de la prophétie de Daniel (voir plus haut, p. 146). La dernière semaine, celle au milieu de laquelle le Christ devait mourir, avait été annoncée comme une semaine de salut pour les Juifs. La malédiction devait tomber ensuite sur les rebelles.

La première partie de cette prophétie est accomplie. La seconde commence à se réaliser. Les troupes d'Hérode le Tétrarque sont alors presque anéanties par l'armée du roi des Arabes, Arétas. (*Antiq.*, XVIII, 7.) Encore quelques mois et l'empereur Caligula va persécuter les Juifs. La famine succède à la persécution et la fertilité de la Palestine fait place à une stérilité incurable.

On rapporte vers cette époque la composition du Symbole et la dispersion des Apôtres. (Tillemont, *Mémoires*, pp. 396 et 647.)

Le *disciple* Thaddée vient à Edesse où il guérit et baptise le roi Abgar. (Voir plus haut, p. 166.) Saint Jacques le Majeur va jusqu'en Espagne. (Baronius, *Martyrol.*)

Depuis la Pentecôte de l'an 33 jusqu'à celle de l'an 66, époque de la révolte des Juifs, la mission des Apôtres fut singulièrement favorisée par la paix générale, par la facilité des communications et surtout par les nombreux pèlerinages qui ramenaient sans cesse à Jérusalem les Juifs de tous les pays du monde connu. Cet état de choses vraiment providentiel contribue à nous expliquer la propagation rapide de l'Évangile dans toutes les provinces de l'empire romain.

An 37. Nous cessons ici l'indication des consuls.

Au commencement de cette année, le préfet de Syrie, Vitellius, reçoit ordre de marcher au secours d'Hérode le tétrarque contre le roi Arétas. Vitellius vient de nouveau à Jérusalem, pendant les fêtes de Pâques. Mais la mort de